

ANNE PAGE

Florence Rousseau : Vous avez quitté votre pays natal l’Australie pour venir étudier en France, aux Pays-Bas et en Angleterre. Pouvez-vous nous dire ce que ces différents enseignements vous ont apporté ?

Anne Page : A la fin de mes études à l’Université de Perth (Australie occidentale), Annette Goerke, mon professeur d’orgue, m’a conseillé d’étudier avec Marie-Claire Alain, comme elle-même l’avait déjà fait. J’ai gagné une bourse pour pouvoir m’installer au Royaume-Uni (où des membres de ma famille résidaient déjà) et j’ai étudié durant deux ans avec Marie-Claire Alain, me rendant chaque mois à Paris pour une leçon de deux heures. Cela a été une révélation pour moi de pouvoir étudier avec une musicienne si exceptionnelle dont j’admirais les enregistrements depuis des années. Son magnifique sens musical, sa profonde connaissance de tous les aspects du jeu instrumental, son examen minutieux des sources et éditions, sa générosité et sa gentillesse, ainsi que l’instrument de Saint-Germain-en-Laye, tout cela m’a fait forte impression ! (voir ci-dessous Entretien avec anne page www.theladyorganist.com/five-questions-for-anne-page).

Entre temps, j’ai déménagé à Cambridge, une ville où règne une vie musicale étonnamment variée et dans laquelle chaque chapelle de *College* et chaque église possèdent un orgue. Peter Hurford y enseignait l’orgue et j’ai étudié avec lui durant deux ans en leçons privées. Son enseignement était un juste équilibre entre le raisonnement et l’intuition ; sa capacité à écouter et à encourager l’élève à toujours plus approfondir son écoute étaient extraordinaires ! Il était particulièrement renommé pour ses interprétations et ses enregistrements de Bach et c’est ce répertoire que j’ai particulièrement étudié avec lui. J’ai eu l’honneur qu’il me demande d’être son assistante à la Royal Academy of Music de Londres. Cette période inclut l’année 1985 au cours de laquelle Peter fut sollicité dans le monde entier pour participer aux célébrations du 300^e anniversaire de Bach. Cette année là, j’ai assuré quasiment tous les cours d’orgue aux étudiants !

Au début des années 80, j’ai suivi l’Académie d’été de Haarlem et cela m’a ouvert les yeux et les oreilles sur l’incroyable richesse des différentes écoles d’orgue européennes. A cette époque, les Pays-Bas étaient à l’avant-garde du renouveau de la musique ancienne ; les instruments historiques étaient

nombreux, ainsi que les musiciens qui avaient étudié les orgues anciens et leurs techniques de jeu avec un esprit ouvert et curieux. J'ai eu la chance de pouvoir étudier durant deux ans avec Jacques van Oortmerssen au Conservatoire d'Amsterdam. Après mon premier cours à la Waalse Kerk, il m'est devenu évident que je commençais à peine à étudier l'orgue ! L'instrument demandait une technique spécifique que je décidais dès lors d'approfondir ; en me concentrant sur le répertoire le plus simple des préludes de chorals, j'ai essayé de maîtriser le toucher spécifique que demandait ce type d'orgue historique afin d'atteindre un résultat musical convaincant.

FR : Parmi vos activités, l'enseignement occupe une place importante. Quelles sont les différentes possibilités de formations pour un organiste en Angleterre ?

AP : Chez beaucoup de jeunes, l'attrance pour l'orgue naît d'abord de leur pratique du chant au sein des chœurs ; ils peuvent prendre ensuite des cours auprès de l'organiste des églises ou des écoles qu'ils fréquentent.

Pour chaque instrument (y compris l'orgue et la théorie de la musique), il existe un système indépendant d'examens, géré par l'*Associated Board of the Royal Schools of Music* (ABRSM).

Ce programme gradué peut conduire un étudiant du niveau débutant jusqu'à celui de diplômé, et, comme il garantit un niveau d'évaluation bien établi et respecté, il fait également référence pour l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Les organistes qui envisagent une carrière professionnelle poursuivent généralement leurs études soit à l'université soit au sein d'un conservatoire.

Les universités les plus anciennes comme Oxford ou Cambridge sont composées de nombreux **Colleges**, chacun avec sa propre **Chapel** qui nomme généralement deux *Organ Scholars* pour accompagner les services.

Cependant, l'accent est mis sur les études universitaires générales et les bourses pour être Organ Scholar peuvent être données à tout étudiant, quelle que soit la spécialité de ses études, qui n'est pas forcément la musique.

Les fonctions exercées comme **Organ Scholar** ne donnent pas lieu à un diplôme universitaire, bien qu'elles offrent une précieuse expérience (prestations publiques, accompagnement et direction de chœur, incluant souvent des tournées au Royaume-Uni et à l'étranger).

Quant aux conservatoires, ils offrent une formation complète pour les organistes qui veulent se professionnaliser. La *Royal Academy of Music*, le *Royal College of Music*, et le *Royal Birmingham Conservatory* sont les plus prisés, offrant un large éventail de cours d'enseignement supérieur. Leurs étudiants ont aussi généralement une bourse en tant que *Organ Scholar* attaché à une grande église ou une cathédrale. Il n'est pas rare qu'ils obtiennent leur diplôme d'études supérieures au sein d'un conservatoire après avoir déjà obtenu un diplôme universitaire.

ON : pouvez-vous précisez le fonctionnement des Universités avec leurs nombreux *Colleges* (à Oxford et Cambridge) et leur spécificité par rapport aux conservatoires ?

AP : Oxford et Cambridge ont été fondées au début du Moyen Âge et comptent parmi les principales universités au monde pour la recherche et l'enseignement. Ce sont des universités collégiales, issues de communautés d'érudits (*scholars*) qui vivaient et travaillaient dans des *Colleges* fondés par des mécènes royaux ou aristocratiques ou parfois des guildes. Les *colleges* sont indépendants les uns des autres mais ensemble ils constituent l'université et chacun a sa propre chapelle, son chœur et son orgue. Bien sûr, il existe de nombreuses universités fondées plus récemment qui ont également une vie musicale florissante. Cependant, l'objectif principal de l'étudiant dans n'importe quelle université est d'obtenir un diplôme universitaire, une formation musicale pratique est secondaire. Le choix de l'université dépend de la préférence des étudiants pour les matières proposées, de la réputation des enseignants dans les matières académiques et peut-être de la tradition familiale. Si un étudiant souhaite une qualification basée sur une formation pratique en musique, il choisira un conservatoire plutôt qu'une université car l'accent est beaucoup plus mis sur l'exécution et moins sur la réussite scolaire. Il n'est pas rare que des étudiants entrent dans un conservatoire après avoir obtenu leur diplôme universitaire.

Chaque *College* d'Oxford et de Cambridge a son propre directeur de la musique qui supervise la musique dans la chapelle, dirige la chorale et joue éventuellement mais n'enseigne généralement pas l'orgue.

Les conservatoires ont un directeur des études d'orgue avec la responsabilité globale de l'enseignement de l'orgue.

Dans les *Colleges* l'enseignement de l'orgue est proposé par un certain nombre d'organistes professionnels qui viennent donner des cours pendant le semestre universitaire. Chaque *College* a ses propres exigences, mais il n'y a donc pas de cours d'orgue en tant que tel.

Les conservatoires proposent bien entendu un parcours avec programmes d'étude fixes et examens. Comme vous le voyez, il existe une grande différence dans les cours d'orgue entre les universités et les conservatoires, mais les deux attirent des étudiants très talentueux.

ON : Quid de l'enseignement de l'improvisation ?

AP : Il n'y a pas de programme fixe pour l'enseignement de l'orgue dans les universités, mais un éventail de possibilités est offert aux étudiants en orgue. Il peut y avoir une formation en accompagnement liturgique incluant l'improvisation et l'accompagnement des chœurs. Mais avec un ou deux services par semaine, les *Colleges* sont loin d'offrir les mêmes possibilités d'apprentissage que dans de grandes institutions chorales telles qu'on les trouve dans les cathédrales où les chœurs assurent quasiment un office tous les jours.

FR : Vous êtes très investie au sein de la Cambridge Academy of Organ Studies. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette très riche initiative ?

AP : La *Cambride Academy of Organ Studies* (CAOS) a été fondée en 2004 en tant qu'œuvre de bienfaisance éducative.

Ses objectifs sont de créer des passerelles entre les disciplines de l'érudition et la pratique instrumentale, de promouvoir l'étude de la musique d'orgue anglaise dans un contexte européen, et de développer des contacts et des échanges d'idées entre organistes, autres musiciens et étudiants issus d'un large éventail de disciplines.

Parmi les prochains projets, il y a l'organisation, en février 2022, de notre troisième concours pour les étudiants organistes, et la création d'un fonds pour accorder des bourses, en mémoire de Peter Williams, personnalité de renommée internationale dans le monde de l'orgue et qui fut notre premier mécène.

FR : En France, l'intérêt pour les orgues historiques a été impulsé par des personnalités telles que Marie-Claire Alain, Michel Chapuis et Francis Chapelet. Y a-t-il eut un mouvement comparable en Angleterre ?

AP : Il y a certainement eu dans ce pays un mouvement comparable dans la seconde moitié du XXe siècle. Parmi les figures de proue de ce mouvement, je citerai Ralph Downes et Cecil Clutton qui ont influencé la façon d'envisager les choses et qui ont fait connaître les courants historiques de la facture d'orgue à travers la recherche, la publication et la conception d'instruments.

Le projet quelque peu controversé de Ralph Downes pour l'orgue du Royal Festival Hall (1954) a apporté les principes de l'*Orgelbewegung* dans la Grande-Bretagne d'après-guerre, avec un style éclectique, combinant des éléments allemands et français. Situé au cœur de Londres, le Royal Festival Hall a alors programmé de nombreuses séries de récitals d'orgue¹ qui ont attiré un public nombreux, venu écouter les organistes les plus célèbres du monde entier. Marie-Claire Alain y a joué à huit reprises (de 1960 à 2002).

Bien que le renouveau de la musique ancienne ait commencé relativement tôt en Angleterre, il a fallu du temps pour que cela touche le monde de l'orgue.

Il y a des facteurs d'orgues qui travaillent dans la tradition des orgues historiques anglais, notamment Goetze & Gwynn et William Drake Ltd. Ces deux manufactures effectuent des travaux de restauration et construisent de nouveaux instruments dans le style ancien.

Avant le milieu du XIXe siècle, les orgues anglais ne possédaient pratiquement pas de jeux de pédale indépendants, alors pour palier à cela une des solutions fut d'ajouter un nouveau sommier de pédale, positionné à part, sans pour autant modifier la structure du buffet d'origine.

C'est ce qui a été fait en 1980 sur l'orgue du Pembroke College de Cambridge lors de travaux réalisés par la firme familiale N.P. Mander Ltd. selon les plans de John Mander. Le buffet historique et quelques éléments de la tuyauterie de 1707 ont survécu ; ils ont été conservés et complétés par de nouveaux jeux conçus d'après les côtes relevées sur l'orgue d'Adlington Hall datant des années 1690.

¹ W Harry Hoyle *Wednesdays at 5.55, Organ Recitals at the Royal Festival Hall*, Clontarf Press, 2018.

A Cambridge :

Pembroke College (2 claviers, Bernard Smith 1707),
Clare College (1 clavier de large étendue, Snetzler 1755),
Jesus College Sutton organ (2 claviers, Bishop 1849),
Emmanuel United Reformed Church (2 claviers et pédalier, Henry Willis 1880),
King's College (4 claviers et pédalier, Harrison & Harrison 1934 dans un buffet du XVIIe).

Près de Cambridge, citons :

Haslingfield (2 claviers de large étendue et pédalier, Bishop 1846)
Thaxted (3 claviers de large étendue et pédalier, Lincoln 1821)

FR : Quels conseils donneriez-vous à un organiste français qui veut découvrir l'orgue anglais ? Quelles seraient vos suggestions de visites d'orgues et de répertoires ?

AP : L'instrument historique le plus important qu'il nous reste au XVIIe siècle est celui d'Adlington Hall, dans le Cheshire². Il est particulièrement adapté à la musique de Purcell, Blow, Locke, Croft et aux autres compositeurs de la Restauration (c.1660-1700). En tant qu'ami de la famille Legh, Haendel a probablement joué cet instrument lors de sa visite à Adlington. Sa restauration en 1959 par Noel Mander fit à l'époque référence.

Les visiteurs qui viennent à Londres ne doivent pas manquer l'orgue de la Christ Church de Spitalfields, le plus grand orgue anglais de style baroque, construit à l'origine par Richard Bridge en 1735, dont la restauration fut également marquante.

Cambridge offre un panorama d'instruments datant du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours. Près de Cambridge, citons aussi Haslingfield (Bishop 1846) et Thaxted (Lincoln 1821), l'orgue historique le plus important du début du XIXe, n'ayant pas subi les évolutions du système allemand propres à l'époque victorienne.

Avant la seconde moitié du XIXe siècle, les orgues anglais possédaient rarement un pédalier mais les claviers descendaient jusqu'au sol situé l'ut de 8 pieds (ce qu'on appelle le *long compass*).

² Orgue attribué à Father Smith vers 1680. www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N04410

FR : Vous êtes l'une des rares musiciennes à pratiquer l'harmonium en Angleterre. D'où vous est venue cette passion ?

AP : Mon premier contact avec cet instrument date d'il y a trente ans, lors d'un concert avec la *Petite Messe Solennelle* de Rossini à Cambridge. Le directeur musical souhaitait avoir l'instrument adéquat et loua un harmonium auprès du restaurateur et collectionneur Bruce Dracott.

Bruce m'a fait découvrir le monde fascinant de l'harmonium ! Nous avons fait plusieurs enregistrements et de nombreux concerts avec des instruments des facteurs les plus renommés, parmi lesquels des harmoniums d'art Mustel.

En 2002, David Titterington, le responsable des études d'orgue à la *Royal Academy of Music*, m'a demandé de donner un cours d'harmonium aux étudiants organistes, et ce cours fait maintenant partie du cursus. Au début, modeler le son est un vrai défi, mais les étudiants s'emparent assez vite de la possibilité de jouer sur des dynamiques différentes et cela a une influence positive sur leur jeu à l'orgue.

L'un de mes projets durant le confinement a été d'enregistrer les *Vingt-quatre pièces en style libre* op.31 de Vienne sur mes instruments personnels, un harmonium d'art de Mustel et un modèle standard d'Alexandre.

FR : James Lyon, hymnologue et musicologue suisse, a écrit pour notre revue un article sur l'*Englishness*. Il développe l'idée selon laquelle le peuple anglais possède une âme qui lui est propre et qu'il qualifie d'*Englishness*.

Pour introduire son texte, il cite son ami David Owen Norris (cf. revue)

Que vous inspire cette citation ?

AP : Je me suis installée en Angleterre, alors que je venais d'un pays au soleil ardent, aux terres arides, où règnent une faune et une flore uniques, tout à fait différentes de celles que l'on trouve en Europe.

Il est vrai qu'à bien des égards, la musique anglaise a certaines correspondances avec les paysages aménagés avec soin et le climat tempéré propre à ce pays. Cela coïncide avec cette notion communément admise que les anglais forment un peuple méfiant envers les extrêmes, plus enclin à la modération.

Cette citation témoigne également d'une forme de nostalgie qui fait partie du caractère anglais, celle d'un passé idéalisé associé à une terre verdoyante et agréable.

Bien sûr, il y a aussi des paysages plus accidentés et « romantiques », situés surtout en Ecosse et au Pays de Galles (Mendelssohn fait partie de ceux qui se sont montrés sensibles à ces manifestations du sublime).

Comme le paysage, la musique populaire (souvent modale) source d'inspiration des compositeurs, de Byrd à Vaughan Williams, évoque aussi une identité spécifiquement anglaise.

Propos recueillis & traduits par Florence Rousseau

Entretien avec anne page

www.theladyorganist.com/five-questions-for-anne-page/

My five questions for Anne:

Which piece of music are you studying at the moment and why?

'Le Combat de la mort et de la vie' as I want to add 'Les Corps glorieux' to the Messiaen cycles I already play. Next to Bach comes Messiaen in my pantheon of organ heroes.

What has been your best experience as an organist?

Playing the 1821 H.C. Lincoln organ in Thaxted to a full church, to aid the appeal for its restoration – which is now fully funded and in progress. This is the organ played by Charles Wesley (brother of Samuel) and beloved of Holst. It is the most complete surviving English organ from the early 19th century and yet nearly didn't make it through our own time.

What has been your worst experience as an organist?

Seeing the Thaxted Lincoln organ for the first time in a sad state of total neglect – keys covered in mouse droppings and general grime, much of it not working and several stops lost.

What's the best piece of advice you were given by an organ teacher?

To study with Marie-Claire Alain, advice given by my wonderful teacher in

Perth, Annette Goerke (who had herself been a student in Paris). That advice shaped my future.

What would be your own best piece of advice for student organists?
Play other instruments as well as the organ. If you want to play Romantic and modern music get a good piano technique. Keep on practising!

LIENS

Chaîne YouTube de Anne Page : AnnePageCambridge

Sélection de pièces pour harmonium de Karg-Elert :

-Phantaisie und Fuge Op.39

www.youtube.com/watch?v=SK6loN1hP38

-Canzone

www.youtube.com/watch?v=bHQLTrISI_g

CAOS

www.cambridgeorganacademy.org

Anne Page

www.robinbt2.plus.com/annepage/main.htm

Musique

Adlington Hall :

-Handel

www.youtube.com/watch?v=4zWr7dO2s2w

-Tomkins & Carleton

www.youtube.com/watch?v=IDfWGZGjLWg&t=20s

Spitalfields Christ Church :

John Stanley (1713-86) - Overture to The Power of Music par Gerard Brooks

www.youtube.com/watch?v=z02uPoOTQok

Cambridge Pembroke College :

Bach Variations Canoniques BWV 769 par Anne Page (2012)

www.youtube.com/watch?v=G5hNsh43KJ0&t=22s

Cambridge Clare College :

Bach Fugue in C minor BWV 575

www.youtube.com/watch?v=slgjVr97FLY

Haslingfield :

William Russell (1777-1813) Voluntary 3 (1812)

www.youtube.com/watch?v=wFs-lYXtDeI

Thaxted :

Démonstration de l'orgue par le Dr Gillian Ward Russell.

www.youtube.com/watch?v=UM9JzZnz-1M&feature=emb_logo

HOSA YouTube recording by Anne Page.

<https://www.youtube.com/watch?v=YJyu0g993jM&t=27s>

AUTRES

Royal School of Church Music

www.rscm.org.uk/start-learning/organ/

Ann Elise Smott

www.oundlefororganists.org.uk/oundle-for-organists

Royal College of Organists

www.rco.org.uk

Royal Birmingham Conservatoire

www.bcu.ac.uk/conservatoire/music/departments/keyboard/organ

Society of Women Organists

www.societyofwomenorganists.co.uk/our-members
